

RADIO REF 1.2.3. 1946

FALLIERES (Felix) F8GS. — A fait de l'émission ondes courtes pour le compte de la résistance. A été fusillé après avoir été torturé sans livrer son secret. Sa femme a dû être déportée, on est sans nouvelles. Laisse deux petits enfants.

JULIEN (Pierre) F3CD. — Pillé, expulsé de son domicile par l'occupant, ne cesse de manifester ses sentiments patriotiques.

Le 28 août 1944, à 17 heures, la Libération est sur le point de sonner pour Montélimar, la bataille fait rage dans les rues. Julien sort, s'empare d'une mitraillette, abat deux motocyclistes allemands, puis un troisième, lorsqu'il s'effondre à son tour, tué en héros. Une voie de la ville porte son nom.

KESPY (Roger). — Né en 1906. Constructeur radio à Vichy. Résistant dès novembre 1940. Fabrique et installe des émetteurs-récepteurs ondes courtes et se tient en contact avec Paris et Londres. Chef de l'armée secrète, prend en main toutes les questions relatives au maquis bourbonnais. Sacrifie sa fortune, son commerce à son action. Connus sous le nom de capitaine Favard, Mesmin ou Jo, est arrêté en janvier 1944 par la Milice et livré à la Gestapo. Subit 72 jours de cellule durant lesquels il fut torturé et mutilé au point de ne plus pouvoir marcher. En mai-juin 1944, conduit dans un bois près de Saint-Remy-en-Rollat (Allier), fut abattu par des rafales de mitraillette dans la tête.

PERROUX (Georges) (F8BV ancien). — Ingénieur, pionnier des ondes courtes (concours transatlantique 1922). Engagé volontaire en 1914-1918. Capitaine au 8^e génie, puis dans un groupe F.F.I. du Cher, Sortait d'un P. C. le 26 août 1944, non loin de Saint-Satur, lorsque surgirent plusieurs voitures allemandes qui encadrèrent un groupe de huit maquisards.

Voici le texte de la citation à titre posthume :

« Perroux (Georges), capitaine de réserve, groupe du Sancerrois. Volontaire dans le Sancerrois, a pris part à la défense du pont de Saint-Thibaut, à partir du 15-8-44. Tombé aux mains de l'ennemi le 26-8-44, fut sauvagement abattu par celui-ci. » (Croix de guerre avec étoile d'argent.)»

SCHERRER (Jean) F8RX. — Ingénieur civil des Mines, licencié es sciences. Demeure à Chatou (Seine-et-Oise). Engagé volontaire 1914-1918, n'accepte pas l'armistice de 1940. Entre au Service des Renseignements de Londres dès 1940. Ecoule des centaines de rapports avec l'aide de Goubet F8PA et par des moyens où la radio O. C. joue un grand rôle. Se spécialise dans la surveillance de l'activité des aérodromes allemands. Gravement malade en 1943, n'en continue pas moins son action avec une énergie farouche et, malgré les innombrables perquisitions faites à son domicile. A une question d'un officier de la Gestapo lui demandant où était son cristal 7016 Kc/s, répond sans sourciller : « En ce moment, en Angleterre, chez un ami et vous le trouverez sans doute lorsque votre vaillante armée sera arrivée là-bas. »

Ce même officier, exigeant la liste des amateurs « noirs » résidant à Chatou et susceptibles de posséder du matériel, Scherrer le prie d'attendre quelques minutes, s'éclipse et revient porteur de sa tenue de capitaine, avec toutes ses décorations. L'Allemand et son adjoint, figés au garde à vous, s'entendirent répondre :

«Messieurs ; apprenez qu'un homme qui porte cela n'est pas un mouchard; la délation existe peut être en Allemagne, mais pas en France. »

Mais ce parfait camarade, qui jamais ne refusa un service à un OM, devait périr de son dévouement à la cause française. Presque mourant à la libération de Chatou, qui s'avérait très délicate, rassemble ses dernières forces pour se lever, s'habiller, enfourcher sa bicyclette sur laquelle il vacille comme un homme ivre, traverser la Seine en barque (dans laquelle se tenaient les rendez-vous nocturnes avec Goubet et toucher l'Armée Leclerc qui, sur ses indications, détache des tanks afin de débloquer à temps l'agglomération. Ramené chez lui en voiture, Scherrer ne s'est jamais relevé... mais Chatou a été sauvé.

(Extrait d'une émouvante relation écrite par GOUBET F8PA.).

RADIO REF AVRIL 1946

Prince Vinh San, (FB8VX). — Empereur d'Annam de 1907 à 1916; exilé à La Réunion. Répond à l'appel du général de Gaulle dès 1940; fonde un groupe qu'il anime de sa foi. Appelle par son poste émetteur les F.F.L. qui débarquèrent à La Réunion le 28 novembre 1942.

S'engage comme simple soldat, est nommé aspirant. Obtient de venir en France. Séjourne en Allemagne, passe son brevet de pilote. Nommé chef de bataillon. Trouve la mort à 46 ans dans un accident d'aviation en rejoignant sa famille.

Dans son testament, on trouve cette phrase : « Il faut que les Français sachent que, personnellement, j'étais prêt à mourir pour eux et, qu'en toutes circonstances, j'agirai pour le bien de mon peuple comme pour le bien de la France... »

Médaille de la Résistance (décret du 28 décembre 1944).

Hans Jean -F8GH. — Engagé dans les F.F.I. au sein d'un groupe du C.F.L.N. Pratique de nombreux sabotages pour isoler un centre allemand de radio-repérage. Accueille et cache des officiers français du Service Secret parachutés. Répare les postes O.C. endommagés et établit le contact avec Londres; fait détruire le centre de repérage. Transmet tous renseignements sur mouvements des troupes. Participe effectivement au nettoyage de sa région. Reçoit, ainsi que Mme Hans, les félicitations officielles du lieutenant-colonel Henderson, chef de la mission britannique. Nommé maire de sa localité.

Wanecque Alex -F3EL. — De juillet 1943 à la libération assure la liaison radio avec Londres malgré recherches de la Gestapo. A été dans l'obligation de fuir son domicile sans jamais cesser son activité clandestine.

Garonne Pierre - F3QX. — Dès le 15 octobre 1941 réussit à récupérer son installation mise sous scellés en 1939. Retransmet sur ondes moyennes les émissions de Londres et d'Alger, permettant ainsi à la population de sa région une réception convenable malgré la pénurie de matériel. Maintient son horaire à la barbe des occupants, dont les visites domiciliaires se multiplient.

Melchior Georges Gérard - F3JF. — Entré au groupe « Défense de la France » en 1943. Monte des émetteurs-récepteurs. Au maquis de Seine-et-Oise, assure les liaisons radios avec Londres. Participe à la libération de Paris.

Ibanes Amédée - F8ZW. — Malgré plusieurs tentatives d'arrestation, entre en octobre 1943 aux F. F. C. se spécialise dans la recherche des émetteurs radios allemands et des terrains d'aviation, rapports transmis par O.C. Blessé au cours d'une mission en juin 1944.

Moqué Xavier Pierre - Ref. 1535. — Durant toute l'occupation construit et met au point des postes émetteurs-récepteurs O.C. Les livre aux différents groupes du maquis de sa région et exécute les missions qui lui sont confiées avec un dévouement et un courage exemplaires.

Herbet Pierre Robert - F8BO. — Pour lutter contre la propagande officielle monte « Radio Libération », qui transmet entre 22 et 23 heures des messages d'espoir et de confiance sur 43 mètres de longueur d'onde.

Construit et met au point des installations O.C. pour la Résistance. Réfractaire du S.T.O. Elu conseiller général de la Somme.

RADIO REF 1946 7 ;8 ;9

FONTANGES Louis, F8XN

Durant toute la clandestinité a mis son poste à la disposition de l'Etat-Major du commandant F. F. I. du district Nord-Aveyron.

A effectué à son domicile personnel de nombreuses émissions malgré la présence de trois S S.

BERNARD Maurice, F3GL et MICHEL Pierre F9AF

En étroite collaboration, étaient chargés du brouillage des émissions allemandes du département de l'Yonne.

En décembre 1943, montent deux émetteurs minuscules pour assurer la liaison avec Londres. Par la suite, montent une cinquantaine de ces postes, tant pour la zone nord que pour la zone sud. Ont la joie d'annoncer à Londres la libération de leur département.

COTTEBET Marcel, F8UR

Installe un poste d'émission dans la banlieue malouine. Arrêté, détenu à Fresnes plusieurs mois, fusillé en décembre 1943. Son magasin de radio complètement pillé. Laisse une veuve et 3 jeunes enfants.

BORD Maurice, FT4AI

GOMAND Charles, F3FQ

BORG Walter, opérateur à **FT4AE et FT4AK**

ATTIAS Victor

Techniciens et opérateurs d'un important groupe d'action et de renseignements créé en Tunisie dès l'armistice de 1940, groupe collaborant avec les forces britanniques.

Assurent des liaisons radios impeccables jusqu'au jour où la police rafle tout le matériel. Borg soutint vaillamment 16 mois de prison, Attias s'enfuit en Angleterre, Gomand, caché chez Bord, continue le trafic deux mois.

Gomand est ensuite évacué à Malte par avion où, sous les bombardements intenses, il assure l'écoulement du trafic. Bord, resté seul à Tunis, devient le précieux relais de réorganisation de la Résistance.

Après le débarquement allié en Afrique du Nord, Gomand et W. Borg se retrouvent à Alger et décident, malgré le danger de retourner en Tunisie où ils débarquent clandestinement en sous-marin. Risquent leur vie en maintes aventures jusqu'à la libération de la Tunisie. On les retrouve aux campagnes d'Italie et de France.

Bord, FT4AI, contacté par les services américains, est parachuté en France avant les débarquements. Manque de se faire fusiller par la Milice., et par les F. F. I. Réintègre l'armée française, est parachuté en Allemagne, puis regagne la France par la Suisse.

Ces quatre amis sont titulaires :

Sous-lieutenant Bord, Croix de guerre, deux citations;

Lieutenant Gomand, Croix de guerre, médaille de la Résistance, Distinguished, Conduct Medal, British Empire Medal;

Sous-lieutenant W. Borg, Croix de guerre, médaille de la Résistance, British Conduct Medal;

Lieutenant Attias, médaille de la Résistance.

CREMAILH André., F8JZ & FE8AA

Engagé volontaire au B. C. R. A. en septembre 1941, réseau C. N. D., seul opérateur radio de toute la zone occupée durant neuf semaines.

Etudie modèles d'émetteurs' réduits et camouflables destinés à remplacer les postes parachutés. Etablit des projets de procédure pour trafic clandestin.

Arrêté le 25 mars 1942, 14 mois de cellule au secret à Fresnes. Condamné à un an de prison. Libéré, reprend contact avec son réseau et le maquis Haute-Vienne. Commande un centre d'instruction pour agents parachutistes. Démobilisé comme chef de bataillon. Croix de guerre, étoile de vermeil. Médaille d'officier de la Résistance avec rosette.

RADIO REF 1946- 10 ;11 ;12

BERTIN Jean F3AR. — Dès 1941, fait du « renseignement » dans l'Aisne. Chef Départemental de l'Armée Secrète pour l'Aisne, de novembre 1942 à novembre 1943. Recherché par la Gestapo, prend le maquis et devient Délégué Militaire Régional Adjoint pour une région comprenant 8 départements. Dans ces fonctions, assure, en liaison avec BARON F8QM, le réseau radio avec Londres. Combat au maquis des Vosges en septembre-octobre 1944. Compagnon de la Libération.

GERRER René F8NR. — Entré dans la Résistance dès le premier jour. Devenu Chef local F.F.I. au début de l'été 1944. Appréhendé par la Gestapo en septembre 1944, réussit à s'évader et à prendre le maquis jusqu'au 5 février 1945. Officier de transmissions, reprend du service à la 1^{re} Armée le 15 mars 1945. A été blessé.

BUYSE Camille. — Membre correspondant belge n° 2245, Membre de la célèbre Organisation « Samoyède », a apporté le concours le plus dévoué à une mission de guerre particulièrement délicate et périlleuse. Est titulaire d'une lettre personnelle de félicitations du Lieutenant-Colonel Amies, Head of the spécial Force Mission to Belgium et du Capitaine Aronstein, Chef de Service de la Guerre Politique.

NAINTRE Yves F8LX. — Durant l'occupation, a travaillé en relations avec les services américains. En 1941, fait parvenir en Amérique des documents cinématographiques filmés par lui-même, sur les Défenses Militaires de toute l'Afrique du Nord, documents qui furent utilisés lors du débarquement allié.

Envoyé en mission à Vichy, par sa maison américaine, fait partie, dès 1941, d'un réseau d'action contre la Gestapo de la région. En 1943, affilié à l'organisation F.F.I. du Mur d'Ambert, fait un film sur le maquis qui parvient aux U.S.A. Réussit à fournir à cette organisation des renseignements sur les mouvements de la Wehrmacht et des Miliciens. Fait revenir d'Allemagne des travailleurs du S.T.O. et passer des prisonniers à travers la ligne de démarcation.

Établit la liaison avec des Groupements de Paris et dès juin 1944 revient dans la capitale où il participe aux prises de vue du film de la Libération de Paris.

VAUCHER Pol F3NW. — A hébergé des aviateurs anglais et américains parachutés. Dénoncé pour émissions « clandestines », traqué par la Gestapo, a été contraint de fuir son domicile. A eu quatre membres de sa famille emprisonnés par les occupants, dont Mme Vaucher.

MELCHIOR Georges F3JF. — Ayant pris le maquis, a pu assurer la liaison radio avec Londres.

BOURG Yves F3LH. — Réformé de l'Aviation Militaire, a été requis, par les Allemands, dans une station de brouillage contre Londres. Sur 5 émetteurs O.C. d'une puissance de 200 à 500 watts HF, a réussi à en mettre 4 hors service. Un poste de 8 KW ayant été monté pour brouiller Alger, put arriver à opérer trois sabotages sérieux sans éveiller la méfiance des occupants. Travaillant en liaison avec le Directeur de la Station, parvint à sauver de la destruction pylônes et bâtiments, ce qui permit de reprendre le trafic 8 jours après la Libération avec un émetteur neuf.

RADIO REF -1947 -1 ;2

PORCHERON Marcel -F3WM. Prisonnier de guerre évadé. Fabrique des émetteurs-récepteurs et dépanne des appareils parachutés qu'il livre aux organisations secrètes. Arrêté à Paris par la Gestapo le 10 novembre 1943 porteur de valises bourrées de matériel d'émission, réussit à s'échapper en sauvant tout le matériel transporté. A rendu de grands services à l'Organisation Polonaise de la Lutte pour l'Indépendance. (P.O.W.N.).

DAVID André -F3BP. Membre d'un groupe formé fin 1940 (Mouvement Libération) a été arrêté le 14 juillet 1942 pour distribution de tracts. Refuse de parler malgré les mauvais traitements subis. Libéré, continue à militer clans la Résistance. Fait de l'émission, réception de messages, répare des postes parachutés et transforme 35 BCL pour la réception des OC.

DUCHENE Guy (REF 4599). Réfractaire du S.T.O., F.F.I. Aisne, zone C, secteur 10, a dépanné pour le B.O.A. pendant la dernière année d'occupation tous les postes parachutés reçus en mauvais état et s'est toujours acquitté de sa tâche d'une manière parfaite, avec des moyens de fortune.

DIEUTEGARD Jean -F8AV. - - Entré au réseau C.N.D. Castille en septembre 1940, son activité, consacrée au matériel d'émission réception, a contribué à la destruction par la R.A.F. de l'île Penemund, centre d'études de construction des V1 et V2. Arrêté une première fois par la Gestapo en juillet 1943, réussit à se faire relaxer et à alerter son Réseau. Arrêté une seconde fois le 1^{er} sep-

tembre 1943 est déporté à Buchenwald puis aux camps de Dora et d'Harztungen. Dans ces camps, réussit à monter 3 récepteurs ondes courtes qui maintiennent le moral de ses compagnons et leur permettent de tenter des évasions avec le maximum de chance. S'est lui-même évadé après des circonstances dramatiques l'ayant amené au pied du poteau d'exécution ; est parvenu à sauver 11 de ses camarades qui devaient être passés par les armes avec lui. Libéré de Dora par les troupes américaines, le 11 avril 1945, conduit à l'Etat-Major de la première armée américaine où ses indications ont évité la destruction des halls de l'arsenal souterrain de Dora contenant les dernières armes secrètes allemandes. Rapatrié par avion le 17 avril 1945.

Titulaire de la Croix de Guerre, d'une lettre de félicitations du Général Gouvernement of Norhtausen. Officier de l'Ordre de la Résistance.

TOULLAT Robert Marie (F1CVF – F6HMX). Durant l'occupation de la Côte d'Azur par les troupes italiennes, du 28 juin 1940 au 11 novembre 1943, a transmis, de son domicile, des messages familiaux à des Français résidant dans les territoires d'outre-mer libérés, et notamment à Dakar.

COULON Pierre F8QL. — A l'aide d'un poste portatif, assure la liaison avec une station anglaise avec la collaboration d'un camarade qui a été arrêté par la Gestapo.

Cne CHICOIS Aimé - F3NR. — Confectionne de fausses cartes d'identité et distribue des titres d'alimentation aux réfractaires du maquis. Dissimule dans son domicile de nombreux jeunes gens requis S.T.O. Loge et soigne un aviateur anglais parachuté. Durant trois mois, met son domicile à la disposition d'émissions assurant la liaison avec Londres. En qualité de Chef de terrain, dirige douze opérations de parachutage. A la tête de son Groupe, participe à toutes les opérations ayant abouti à la libération de Montluçon. A fait personnellement deux prisonniers de guerre allemands.

RADIO REF- 1947- 3 ; 4

BERGE Adrien. F8XS. — Entré au groupe « Combat » à Montluçon. Caché chez les deux chefs de ce Groupe qui furent déportés par la suite, se spécialisa dans la destruction des lignes électriques et téléphoniques. Recherché par la Gestapo, réussit à passer aux services anglais comme radio. A fait partie des maquis de la Haute Vienne et de l'Indre et a participé aux opérations du Château des Souches et de la forêt de Gâtine. Homologué dans l'armée britannique avec le grade de s/Lieutenant (attestation S.P.U.26 du 3 janvier 1945 du Lieutenant-Colonel R. A. Bourne-Paterson).

LE BOS Maurice - F8ZH. — S'engage dans le réseau F 2 en janvier 1941. Faisait passer des documents à un sous-marin allié. Achève la construction d'un émetteur O.C. Dénoncé, a été arrêté le 6 novembre 1941 ainsi que sa famille. A été frappé et torturé. Est passé à Fresnes, Romainville, 16 mois au secret, 6 mois comme otage. Dirigé sur Neue Brem, Dachau, Friedrischaffen, Roderach, Dora, Buchenwald, Bergen-Belsen. Reste mutilé des suites des tortures et mauvais traitements.

PERRIN G. 'REF 4528. — Breveté pilote, se trouvait à Meknès à l'armistice. Avec deux camarades, remonte un appareil et atterrit à Gibraltar. Le Lieutenant Perrin est dirigé sur l'Ecosse où il est affecté à l'escadrille Churchill, chargée de la défense de Londres. Son avion ayant été descendu plusieurs fois et ayant été blessé, dut, la mort dans l'âme, abandonner le service de combat pour des travaux de recherches et de construction de radar. Titulaire de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre.

LAGRUE Marcel. F8KW. — Dénoncé alors qu'il tentait de monter un groupe de Résistance, dut quitter la Normandie et regagner la capitale où il se cacha en s'engageant dans un Commissariat de lutte contre le chômage. Rentré au groupe de résistance secteur Ouest-Neuilly-St-James, se spécialise dans les renseignements sur les dépôts de matériel radio d'aviation et d'essence. En 1943, rentre à la Société LOTH où il distribue des tracts et organise le sabotage du matériel livré aux occupants. Mis en rapport, le 10 août 1944, avec le Directeur des Travaux de la Radiodiffusion Nationale, reçoit l'ordre de transférer de l'usine de Neuilly au Ministère, rue de Grenelle, un poste émetteur O.C. de 1 KW. Cette mission ne peut être remplie, les portes de Paris étant fermées et le couvre-feu à 17 heures, Lagrue monte donc le poste à l'intérieur de l'usine et durant les combats dans Neuilly, en assure le fonctionnement, la garde et la défense. Dès le 23 août 1944, la Radiodiffusion Française a pu assurer un programme sur O.C. (41 m. 60) diffusant pendant onze jours des échos sur la libération de Paris.

Lagrué est titulaire de deux attestations élogieuses relatant son action, dont une, personnelle, de M. Jean GUINEBERT.

RADIO REF 1947- 5 ;6

SANSON Jean. F8NB. — Capte et fait suivre des messages chiffrés aux autorités intéressées. Exécute par la suite la même mission pour les messages « personnels » relatifs aux opérations de parachutage. Lieutenant radionavigant, refuse de convoyer des avions allemands.

GOUBET André. F8PA. — S'inscrit, dès les premiers jours, aux services de renseignements que dirige SCHERRER F8RX, mort pour la France. Se spécialise dans la surveillance des aérodromes ennemis et des lignes Paris-Cherbourg, Paris-Lé Havre. En liaison constante par radio avec F8RX, construit des transceivers qui sont écoulés dans les groupes radios clandestins. Objet de 15. perquisitions, part « se reposer » dans la région de St-Lô en janvier 1944 pour communiquer à F8RX des renseignements sur les concentrations allemandes afin de préparer le débarquement allié. Rentré à son domicile, bombardé, sinistré, constitue un petit corps-franc qui se distingue à la libération de Poissy. Avec M. Meniel, s'empare de deux ambulances automobiles allemandes qu'ils ramènent à Maisons-Laffitte. A la libération, est nommé adjoint au maire de Maisons-Laffitte, Président du Front National et du Comité d'épuration. Réussit à procéder à l'arrestation de près de 200 miliciens. Son action inlassable lui laisse une santé précaire.

GALEOTTI François. F3QB. — Résistant depuis 1941, chef de groupe radio. Arrêté une première fois à Cannes, transféré à Compiègne d'où il s'évade et se réfugie en Creuse. Arrêté une seconde fois, ayant repris un service actif dans le maquis, est interné à Buchenwald où il est victime de la chambre à gaz, le 21 février 1944. Laisse 3 enfants.

MARTIN André. REF 4011. — Prisonnier de guerre. Blessé avec F8MR, manifeste sa foi dans la victoire alliée. Rapatrié par la Suisse en novembre 1940. Dès son retour, se livre à des travaux gonios et d'écoute, transmettant les renseignements recueillis à Alger. Héberge des Résistants traqués. Trafique avec Londres, participe aux opérations de parachutage malgré la surveillance serrée de la Gestapo. Dès la Libération part en avion à Londres et revient prendre part aux opérations militaires de la région de Chalon-sur-Saône.

ROBILLARD François - REF 4655. — Avec des pièces détachées fournies par F3EO, construit des postes émetteurs et, réfractaire du S.T.O., se tient en liaison avec le maquis de Plédéliac (Côtes-du-Nord). Sabote des postes allemands pour récupération de pièces au profit de la population pour laquelle il monte des récepteurs O.C. Pendant les coupures de courant, diffuse les communiqués de Londres. A caché un prisonnier russe dès le premier jour du débarquement allié.

MARGUERY Jean. F3OT. — Appartenait à l'A. S., Section Ille-et-Vilaine, avant le débarquement allié. Dès 1940, participe à de multiples opérations de sabotage de tous genres tout en procédant à des récupérations importantes de matériel. Nommé officier, chef de Section radio, participe à l'attaque du pont d'Evran, au nettoyage de la forêt de Montauban, à la prise de Fégréac et aux opérations du front de Lorient. Proposé pour la Croix de la Libération.

BENOÎT Marcel Paul. F6GAO. — Du maquis Aigonal-Cévennes, radio-mécanicien, construit des récepteurs OC pour l'armée secrète. Participe à des opérations de sabotage particulièrement périlleuses et aux combats du Château de Pondres-Sommières et Salinelles. Avec quelques Camarades, fait 825 prisonniers allemands. Son chef de maquis atteste qu'il a toujours « accompli avec sang-froid et courage les missions à lui confiées et qu'il a bien mérité de la Patrie ».

RADIO REF 1947- 7 ; 8

CABY Jean-François. F3FO. — Faisait partie du groupe Alliance, région de Villers-Bocage dès 1941. Entretien la liaison radio avec Londres. Arrêté ainsi que Madame Caby le 17 mafs 1944-, a été fusillé à la prison de Caen le 6 juin 1944 sans que son corps ait pu être retrouvé.

WESTRELIN Alex. F3CS. — Au début de 1942, entre en rapport avec agents de l'I.S. et fournit le moyen d'avoir des armes au Mouvement de Résistance de La Réole. Procède à la recherche de terrains de parachutages et à la constitution d'équipes spécialisées. En mai 1944, établit la liaison radio avec Londres. Fournit refuge et assistance à des agents secrets, à des résistants poursuivis par la Gestapo et mène à bien un transport de 4 tonnes d'armes. (Médailles de la Résistance, décret du 3-1-46).

GOUGEARD Fernand. REF 4587. — Sous-lieutenant F.F.I. (Deux-Sèvres). En juillet 1944, recueille équipe anglaise chargée d'armer les F.F.I. de sa région, puis au cours des deux mois qui suivirent, affronte courageusement tous les risques en mettant cette équipe en relation avec les chefs départementaux F.F.I. et en la conduisant sur tous les terrains de parachutages pour contrôler et diriger les réceptions d'armes et de matériel. Résistant ayant longuement et efficacement manœuvré contre l'ennemi. (Croix de guerre, étoile d'argent, citation du Général Chouteau, commandant la IV^e Région.)

DEFOSSEZ Albert. F9BU. — Officier F.F.I., Mouvement Libé-Nord, Chef de la Section de Cambrai, organise et dirige de nombreux sabotages de voies ferrées, de lignes téléphoniques, en particulier, la ligne souterraine Paris-Bruxelles, vols et sabotages d'armes ennemies. Prend une part efficace à la Libération de Cambrai, dont il assume le commandement de la Place. Modèle d'audace. (Citation conférant la Croix de Guerre avec étoile de vermeil.

LIEBAULT Robert F8YO, — Réfractaire S.T.O. Favorise le passage de prisonniers français évadés. Confectionne de faux-titres d'identité. Héberge un Chef de Groupe de Résistance. Arrêté par la Gestapo en janvier 1943 et interné. Après la Libération, retrouve et fait arrêter un faux prisonnier à la solde de la Gestapo.

RADIO REF 1947- 9 ;10

BERTRAND Jules. REF 3052. — Inscrit à un mouvement de Résistance en avril 1940 dont il devient Chef de Région. Organise les premières équipes de parachutages, fabrique de toutes pièces, cartes d'identité et d'alimentation, se tient en liaison avec station radio clandestine, héberge des patriotes se rendant au maquis. Arrêté par la Gestapo, subit de mauvais traitements ayant entraîné plusieurs interventions chirurgicales.

CRUVILLIER Paul - F8QK. — Secrétaire de Mairie en 1942-1943, organise la diffusion quotidienne des communiqués de Londres et des journaux clandestins. En liaison avec un groupe de Résistance, fournit de fausses cartes d'identité et d'alimentation aux maquis espagnols et français, collecte des vivres, dépanne de nombreux postes radios et pratique l'émission clandestine en février 1944 jusqu'à la libération de sa région.

AUBERT Georges REF 4630. — Croix de guerre avec étoile de bronze, Médaille de la Résistance avec la citation suivante de la 9^e Division d'Infanterie Coloniale en date du 22-145 : « Combattant d'élite venu de la Résistance où il fit merveille avant et pendant le débarquement. Blessé au pied au cours d'une embuscade. Radio confirmé, a toujours assuré son service d'une façon impeccable, notamment lors des attaques d'Alsace aux cités Kulmann et à Kingerslvein, malgré un tir de destruction de mortiers de 280 qui tombaient à moins de 25 mètres de sa voiture TSF. Ce même jour, conduisant la Jeep radio de son Capitaine en première ligne, à réparé une roue crevée par éclat, sous un barrage de 88, malgré les ordres de son supérieur qui lui commandait de s'abriter. A sauvé la voiture et le matériel. »

SEVOZ Jean-Marie.F9IE. REF 4237. — Inscrit au groupement O.C.M. en août 1943, est dans l'obligation de quitter son domicile et de se cacher dans une ferme où il garde cependant contact avec l'organisation de Résistance. Assure la réception des parachutages, regroupe les Résistants dispersés. Condamné en mars 1944 à 15 jours de prison pour action anti-allemande. A toujours eu une attitude digne de tout éloge et s'est montré d'un dévouement exemplaire dans les différentes phases de la Résistance et de la libération de Saint-Jean-d'Angély.

RENOUARD Michel. F3BO. — Avocat du barreau de Poitiers, défend et tente de sauver les patriotes poursuivis par la Gestapo. Au sein du mouvement « Résistance » ainsi qu'au « Réseau d'évasion » auquel il appartenait, il sut mettre, sans jamais faiblir malgré une santé déficiente, la foi ardente de son superbe courage au service de son idéal. Arrêté, emprisonné, maltraité, il sut tout subir plutôt que de livrer les noms de ses amis. Déporté à Auschwitz, puis à Buchenwald, il connut ensuite le tragique destin des bagnes nazis (renseignements communiqués par Malinge F3WA, chef para-militaire du Poitou, Président -Amicale Réseau d'évasion Marie-Odile¹.

BUCHMANN REF 2517. — D'origine alsacienne, est dans l'obligation de se cacher dans la campagne jurassienne. Monte, dépanne, installe des postes OC : répand les communiqués de Londres. Collaboré étroitement avec un groupe do l'I.S. en juin 1944. Rejoint un groupe FFI au-dessus d'Arbois au 15-8-45, et se livre à de nombreux sabotages et embuscades jusqu'au 4-9-45, libération de sa . région.

Abbé REMONNAY J, AR8AB. — Travaille dans la Résistance durant toute l'occupation. Aumônier et radio d'un maquis du Doubs, construit avec son frère Michel F3KY, 3 émetteurs et récepteurs, pour permettre des communications faciles entre les différents groupes du maquis disséminés dans la montagne. Dénoncé deux fois à la Gestapo, a réussi à se sauver. Retourné au Liban en octobre 1945.

RADIO REF 1947- 11 ;12

MICHEL Pierre REF 3583 **F9AF.** — A fabriqué et livré en état de fonctionnement des ensembles émetteurs-récepteurs aux maquis de sa région.

HODIN Jacques. F3RO. — Malgré de graves ennuis avec l'occupant a réussi à monter plusieurs émetteurs pour des groupes de Résistance.

CONSEIL Julien. REF 3124. **F9HJ**— En liaison avec l'officier de Transmissions du département de la Loire, a monté, expérimenté et exploité des émetteurs pour le compte de la Résistance. A tenté des essais sur 5 mètres pour les distances à vue.

DUBOIS Pierre. REF 3838. **F2UK**— De 1942 à 1944, fait partie du Service de Renseignements, du 13 août au 16 novembre 1944, appartient au Groupe Franc de Libération, Brigade F.F.I. Corrèze, où il commande l'équipe des mines, chargée des destructions en cours d'opérations en Corrèze et dans l'Indre.

POULAIN François. F3JO. — Engagé au début des hostilité au 41^e Bataillon de Transmissions à Rabat. Réformé, a été pris au S.T.O. et est passé à Berlin, Prague, Sofia, Smolensk. Interné à Guernesey, s'est évadé. Entré dans la Résistance, a pratiqué des sabotages mécaniques et radios. Tentant de fuir au Maroc, a été arrêté le 29 juin 1943. Passage à Compiègne signalé. Sa dernière correspondance est datée du 15 septembre 1943. Disparu depuis.

RADIO REF 1948- 3 ;4

PERIQUOI Jean -F8NE. — Engagé volontaire pour la durée de la guerre. Démobilisé en juillet 1940. reste en contact avec les FFL à Londres. Est chargé de transmettre par radio tous renseignements concernant l'ennemi. Protégé par un réseau de surveillance constitué par sa famille et deux inspecteurs de police, a réussi à accomplir sa mission jusqu'au bout malgré l'activité déployée par la Gestapo pour le rechercher. Un inspecteur et un membre de sa famille ont été blessés au cours de manœuvres de protection. Contribue à l'évasion du capitaine SIMON en instance de déportation en Allemagne, lui permettant de rejoindre Londres. Après le débarquement PÉRIQUOI est recruté par la 1^{re} Division et envoyé sur la frontière italienne où il organise les Transmissions. Nommé lieutenant, puis capitaine, adjoint technique au commandant, Croix de Guerre avec étoile (citation à l'ordre de la Division), Médaille de la Résistance, lettre de félicitation du général GARBAIT.

DOUGADA René REF 5267. — Chef de Résistance qui a donné le plus admirable exemple de courage héroïque, d'abnégation et d'énergie. Payant de sa personne en toutes circonstances, a fourni des renseignements très importants à l'Etat-Major des armées alliées. A personnellement accompli des missions particulièrement délicates tels que vols de document dans les services ennemis. Un des responsables du fameux bombardement des aérodromes de la région marseillaise par l'aviation alliée, raid particulièrement réussi grâce à l'excellence des renseignements fournis et sans dégâts aux habitations particulières. Arrêté par la trahison d'un membre de son Réseau en mars 1944, a été torturé par la Gestapo. Malgré ses souffrances atroces, a refusé de parler et de donner les noms de ses camarades. Après sept jours de cellule, sans nourriture, a été condamné à mort et finalement envoyé au camp de Buchenwald. Tous ceux qui, en captivité, ont connu le lieutenant DOUGADA, sont unanimes à reconnaître son grand courage, sa dignité et son dévouement car, grâce à lui, plusieurs centaines ont pu retourner en France, ayant échappé aux terribles convois pour l'évacuation du camp. Chevalier de la Légion d'honneur pour services exceptionnels dans la Résistance, Croix de guerre, Médaille de la Résistance.

Docteur GIBERT Pierre -F8DW. — Inscrit régulièrement à une formation FTPF. A distribué ses armes personnelles pour formation d'une section locale. Médecin du maquis. Otage volontaire des Allemands ; a pu sauver le jeune M... d'E... pris par la Gestapo. A eu l'audace de conserver en ordre de marche un poste émetteur de 400 watts, déclaré comme « appareil de diathermie ». Chargé de mission, a pu écouler armes et matériel.